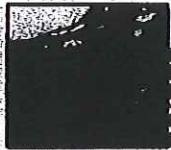


27.12.08

grande fureur et solidarité à Bandol

Il soufflait plus fort que jamais dans la tempête, raconte un ouvrier à l'assaut du bandol. On a entendu un craquement. Mon collègue a vu un énorme arbre de la forêt et soudain au dessus de nous, sur la falaise. Il a crié : "Attention ! Je vous garantis que je ne me suis pas retourné pour regarder !" Quelques secondes plus tard, un énorme pin géant au milieu de la déchetterie.



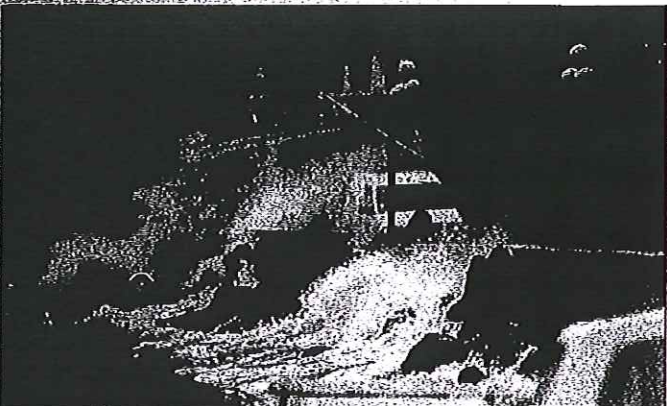
nous joindre

Vous souhaitez réagir à nos articles ? N'hésitez pas à nous écrire. Par courrier : Rédaction départementale ; 15, bd de Strasbourg ; BP 806 ; 83051 Toulon cedex. Par e-mail : lecteurs-varmatin@nicemat.fr Sur Internet : www.varmatin.com

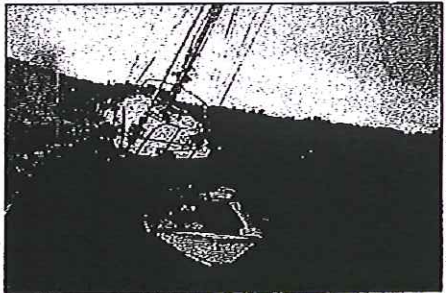
sur le littoral varois

Ouest-Var : une centaine d'interventions entre Saint-Cyr et La Seyne

Quelques dégâts au Plan-d'Aups



Au plus fort de la tempête, à La Seyne, la corniche de Tamaris a subi les assauts d'une mer déchaînée, ce qui a conduit à sa fermeture temporaire. (Photos Laurent Martinat)



En haut : Sur le port de La Seyne, la chute d'un mât supportant les décorations lumineuses de fin d'année a miraculeusement évité voitures et piétons. En bas : Sur la corniche de Tamaris à La Seyne, trois bateaux amarrés dans la baie du Lazaret sont allés s'échouer à côté des embarcations victimes des précédentes intempéries.

« C'est peut-être une impression, mais jamais le vent d'Est n'avait été aussi violent par ici », indiquait hier Vincent Martinez, le maire du Plan-d'Aups. En fin de journée, toutefois, le bilan était modéré, avec deux arbres tombés sur les voiries – aussitôt débités – et la toiture d'une habitation ancienne partiellement arrachée, dans le quartier des Glacières. Après bûchage, le couple de propriétaires a pu demeurer sur place. Le vent a soufflé moins fort dans le Brignolais. En plaine, il n'a pas atteint les vitesses annoncées : moins de 54 km/h au cœur de la ville. Les pompiers ont effectué de nombreuses sorties, essentiellement pour des chutes d'arbres ou de branches. Même bilan, à l'est, vers Le Luc, avec quelques chutes d'arbres dans le domaine privé. Pas de neige ni de pluie, hormis quelques gouttes éparses ici et là. Si les températures s'étaient nettement maintenues au-dessus de zéro dans la journée, elles étaient en baisse très nette, en fin d'après-midi.

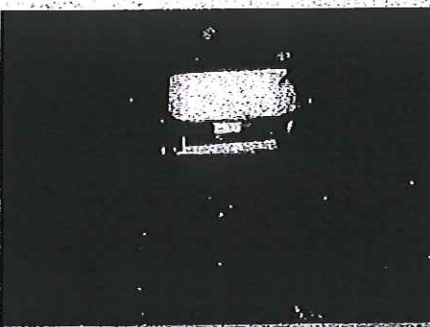
Partout dans les communes de l'ouest-Var, les secours ont multiplié les interventions pour faire face aux dégâts causés par les rafales de vent qui ont soufflé jusqu'à 110 km/h. C'est à Bandol que les dégâts les plus spectaculaires sont survenus, heureusement sans faire de victimes. Sur l'esplanade du casino, le chapiteau du cirque s'est effondré, juste après l'évacuation des animaux. Toujours à Bandol, de nouveaux éboulements se sont produits au pied de la falaise de Val d'Aren. Un ouvrier a échappé de justesse à la chute d'un énorme pin (lire ci-dessus).

À La Seyne, un pylône supportant des décorations lumineuses s'est couché sur le port, évitant miraculeusement voitures et piétons... mais provoquant d'inévitables ralentissements pendant l'intervention des secours. Trois bateaux se sont à nouveau échoués sur la corniche de Tamaris. De nombreux arbres ont été arrachés ou déracinés, sept ont même écrasé des voitures, sans faire de victimes. Ces interventions, une centaine au total dans l'ouest-Var, ont nécessité une attention de tous les instants de la part des pompiers et services municipaux, pendant tout le milieu de journée. C. M.

Hyères : près de quarante chutes d'arbres, aucun blessé

Les secours pompiers ont été appelés hier, du matin au soir, sur la commune de Hyères pour intervenir sur plus de quarante chutes d'arbres. Les dégâts sont importants, notamment dans le quartier de la Chapelle qui est le plus touché. Des arbres ont été arrachés à la racine, d'autres ont cassé au pied. Les pompiers ont effectué de nombreuses sorties pour évacuer les débris et nettoyer les voiries. Aucun blessé a été enregistré.

catastrophe. Vers 9h30 du matin (hier, ndr) mon voisin est venu m'alerter. Un arbre menaçait ma maison. Ses racines sortent du sol sablonneux, détrempe par la pluie de la semaine passée. A midi, sous l'effet des bourrasques d'un vent dirigé 130 km/h, deux pins basaient par à effondrer de part et d'autre de sa position, causant tubes, cloisons et portails. Heureusement, nous sommes en de la chance. Une maison proche chancelait dans le quartier à 400 mètres de chez moi. Aucun blessé n'est à déplorer.



La tempête a endommagé les pontons du port de Hyères. Ici, un camion est bloqué par un arbre. (Photo R. Brouzet)

LIQUIDATION

de -20% à -70%

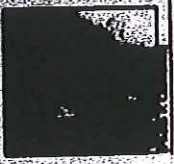
Sergio Rossi - Weitzman
Sonia Rykiel - Car Shoe
Clergerie - Lario
Robolin - Crockett
Eratelli Rosselli

VAR INTOS

77-12-08

Un danger dans l'habitat

Un grand pin est tombé en deux endroits successifs hier à la pointe de la Croix, dans cette ville proche du boulevard de l'Aspé, sur les hauteurs de Saint-Raphaël.



Hasard des bourrasques

Un an après le premier, un deuxième eucalyptus d'une propriété de l'avenue Berthio-Albrecht, à Sainte-Maxime, est tombé hier sur le poteau électrique qui alimente le quartier.

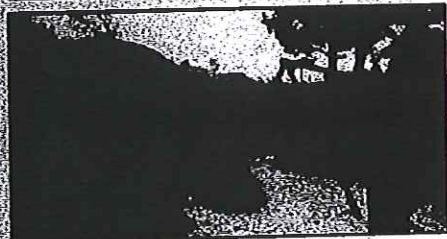
L'histoire se répète

Des vents d'une force comparable ont soufflé le 21 novembre. Le week-end des 13 et 14 décembre, de violentes rafales et surtout de grandes inondations ont frappé le Var, conduisant les communes à demander la reconnaissance de l'état de catastrophe naturelle.

La tempête s'acharne

INTEMPÉRIES Les rafales de vent d'Est ont dépassé hier les 100 km/h dans la plupart des communes, avec des pointes à 135 km/h à Hyères, occasionnant plus de peur que de mal

Fréjus-Saint-Raphaël : dix arbres déracinés



Un grand pin s'est abattu chez les Papayan, sur les hauteurs de Saint-Raphaël, sans causer de dégâts. (Photo P. Clément)

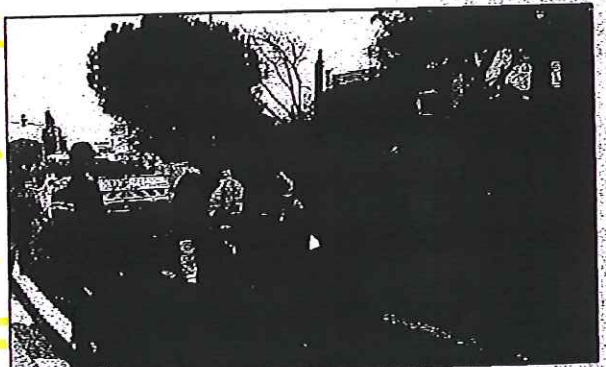
Au large, l'écume des vagues était de couleur safran. Un vent violent a soufflé, hier, sur la côte Est du Var. Si cette fois-ci, la houle n'a pas provoqué de dégâts, en revanche, Eole déchaîné n'a pas épargné les arbres. Une dizaine, mesurant plus de dix mètres, ont chuté. Le sol, gorgé d'eau par les pluies des jours précédents, était devenu trop meuble pour résister à la pression. Plusieurs pins ont ainsi été déracinés à Saint-Raphaël et Fréjus. Conséquences : quelques fils électriques coupés et un abri ébranlé. « Quand on s'est réveillé, on a vu l'arbre sur le

garage. Il est tombé à 1,5 m de la chambre des enfants. Mais la maison n'a pas été touchée », raconte Virginie Papayan, qui demeure sur les hauteurs de Saint-Raphaël, près du boulevard de l'Aspé. Dans ce quartier, un autre pin s'est couché près de l'école, sans dégâts. Les pompiers ou les services techniques municipaux sont également intervenus à Santa-Lucia, à Boulouris, à Saint-Aygulf, ainsi que rue Henri-Graud et chemin de Suveret à Fréjus. A chaque fois, ils ont dégagé ou sécurisé les axes routiers en débarrassant les troncs d'arbres.

Aire toulonnaise : les liaisons vers la Corse perturbées par le vent

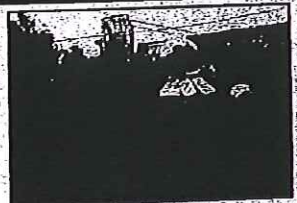
Seul fait marquant de la journée venteuse d'hier : la réorganisation des liaisons maritimes vers la Corse. Le *Mega Express II* qui devait rallier Ajaccio a été annulé dans la matinée. Ce qui n'a pas empêché l'équipage d'assurer, hier soir, la liaison vers Bastia. Le *Mega Esmaralda* devait, quant à lui, quitter la zone portuaire toulonnaise pour rejoindre Ajaccio avec, à son bord, les passagers privés de traversée l'après-midi.

Du côté du CrossMed, seules quatre interventions, sans importance, ont été recensées au cours de la journée d'hier. Principalement des véliplanchistes imprudents, qui avaient tenté une sortie alors que le vent d'Est soufflait jusqu'à 100 km/h. Sur la frange littorale, il a été constaté de forts mouvements de houle en début de matinée, jusqu'à recouvrir les digues qui protègent la rade toulonnaise. L'une des principales conséquences est la rupture de plusieurs amarrages de bateaux. Aucun blessé ni dégâts substantiels n'ont toutefois été à déplorer en mer. A terre, les sapeurs-pompiers et les services municipaux ont surtout eu à faire



Les services municipaux (sur l'avenue de la Paix à La Garde) et les pompiers (rue Surcouf au Pradet) ont multiplié les interventions. (Photos R. Barsotti)

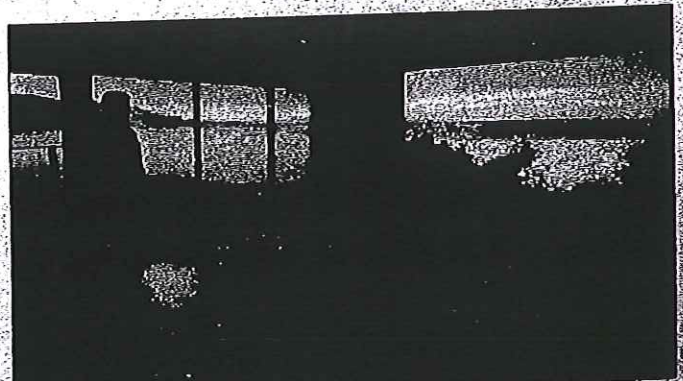
avec les chutes d'arbres, les branches arrachées entravant le passage des voitures ou des piétons, ainsi qu'avec des tuiles envolées.



Ste-Maxime : catastrophes en rafales

Ils avaient rouvert après une forte tempête il y a dix jours, travaillant jour et nuit pour être prêts pour Noël et la Saint-Sylvestre... les gérants de l'établissement Les Planches à la Garonnette étaient effondrés hier. La terrasse n'a pas survécu aux assauts répétés de puissantes vagues, les baies vitrées ont connu le même sort. Brisées puis poussées à l'intérieur. Les lames ont alors déferlé librement dans l'établissement, causant de profonds dégâts à l'échelle et au matériel. Plus tôt, un eucalyptus d'une propriété de l'avenue Berthio-Albrecht était tombé sur le câble EDF qui alimente le quartier, causant une panne d'alimentation généralisée de plusieurs heures.

Et toute la journée, les automobilistes devaient prendre garde aux vagues qui déferlaient sur la route, notamment



La terrasse, table de parquet, et les baies vitrées du restaurant Les Planches à la Garonnette, ont été démolies hier. Malgré l'aide apportée par tous les riverains, le passage des voitures, les gérants n'ont pu qu'essayer, inutilement, aux côtés de l'équipe d'une armée déchaînée qui a tout emporté sur son passage. (Photo Luc Bourin)

le long de la Croisette, charriés sable et rochers de toutes tailles sur la bitume. La situation n'a pu revenir à la normale qu'avec l'intervention des services techniques de la

ville (des agents municipaux et de la police municipale) et des agents d'EDF.

Le Var a subi une catastrophe naturelle le 21 novembre 2008.